

## HUMOUR ET DÉRISION SUR LES PERSONNALITÉS POLITIQUES: UNE PRATIQUE PRISÉE DES INTERNAUTES IVOIRIENS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES

**AGNEY Ahou Florence**

Maître-Assistante

Enseignante-Chercheure

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Département des Sciences de l'Information et de la Communication

[fagney71@gmail.com](mailto:fagney71@gmail.com)

### **Abstract**

This study analyses forms of humour and derision of political figures by Ivorian internet users on digital social networks. The research analyses a corpus of videos, texts, caricatures and images, and is based on the theory of use and appropriation of digital technologies and use and gratification. The work focused on the main forms of expression, in this case, derision with humour to criticise and denounce the behaviour of political actors, with a view to encouraging interaction and debate for the moralisation of socio-political life in Côte d'Ivoire.

**Keywords:** Humour, Mockery, Digital Social Networks, Political Figures, Côte d'Ivoire

### **Résumé**

Cette étude analyse des formes d'humour et de dérision sur les personnalités politiques par des internautes ivoiriens sur les Réseaux Sociaux Numériques. S'inscrivant à la fois dans la théorie des usages et appropriation des technologies numériques et des usages et gratification, la recherche analyse un corpus constitué de vidéos, de textes, de caricatures et d'images. Le travail a mis l'accent sur les principales formes d'expression en l'occurrence, la dérision avec l'humour pour critiquer et dénoncer des comportements des acteurs politiques, dans l'optique de susciter des interactions et des débats pour la moralisation de la vie sociopolitique en Côte d'Ivoire.

**Mots-clés :** Humour, Dérision, Réseaux Sociaux Numériques, Personnalités Politiques, Côte d'Ivoire

## Introduction

D'après G. Lochard (2006), les acteurs politiques sont la cible constante du discours humoristique. Ils sont souvent mis en scène dans les pièces théâtrales ou mimés par des artistes comédiens, par des chanteurs. Ils sont également caricaturés par les journaux satiriques et par les médias traditionnels dans leur ensemble. Ce type de discours ayant existé sur différents supports, à savoir les placards, s'est développé au 20<sup>ème</sup> siècle à travers les journaux satiriques tels que, *Bol'Kotch*, *Gbich*, *L'Éléphant déchaîné*, etc. Au 20<sup>ème</sup> siècle, le traitement de l'actualité du monde politique sera relayé d'abord par la radio, ensuite le cinéma puis la télévision (Cf. G. Lochard, 2006). Ce phénomène s'est accru avec le développement des Réseaux Sociaux Numériques (RSN). En effet, les plateformes numériques ont fait naître de nouvelles pratiques et de nouveaux moyens d'expressions populaires (Cf. F. Debos et M. D. Lancini, 2017). Autrement dit, elles ont favorisé « l'essor des libertés fondamentales, les libertés d'opinion, d'expression, de réunion, d'association et de conscience » (B. Lempen, 2014, p. 43). Elles donnent ainsi l'opportunité aux citoyens de s'exprimer, de critiquer, de commenter, de contester, de se mobiliser et de participer à des actions citoyennes et politiques. En un mot, les RSN sont devenus des moyens d'expression « non-censurés » où toutes les opinions peuvent être représentées et échangées. Ils sont perçus dorénavant comme des supports de débats publics dans une logique de cyberdémocratie et de démocratie participative (Cf. J. Ziegler, 2016).

La Côte d'Ivoire, à l'instar des autres pays africains, connaît ces dernières années, une expansion rapide des RSN. Cela met en visibilité de nouvelles formes d'expression. En effet, l'utilisation des espaces numériques est marquée par une forte créativité de certains Ivoiriens. Ils y diffusent sur un ton humoristique et satirique de courtes vidéos, des montages photographiques, des dessins et des textes caricaturant des événements, des sujets portant sur les dirigeants au pouvoir ou autres personnalités politiques. Ce phénomène n'est pas nouveau dans ce pays. Il a déjà existé il y a quelques années avec le développement des téléphones portables. En effet, des utilisateurs faisaient usage du Short Message Service (SMS) pour dénoncer les tares de la société ivoirienne et faire des commentaires sur des scandales politiques, financiers ou moraux impliquant des acteurs de la vie sociopolitique (Cf. J. N. Atchoua, 2013). Aujourd'hui, avec l'émergence des RSN, ils ne font plus usage des SMS. Ils s'exportent de plus en plus sur les plateformes virtuelles grâce aux opportunités qu'elles offrent. Les espaces numériques s'inscrivent désormais dans les logiques informationnelles et communicationnelles quotidiennes des citoyens. Facebook, Instagram, Twitter, WhatsApp, et autres, sont les « nouveaux » supports de diffusion et de publication des informations humoristiques, ironiques et satiriques de l'actualité socio-politique, culturelle et sportive. L'appropriation des RSN pour des publications ironiques, satiriques et humoristiques auxquelles s'adonnent des internautes ivoiriens suscite des interrogations : Pourquoi les internautes de Côte d'Ivoire préfèrent-ils recourir à l'humour et à la dérision pour critiquer les acteurs politiques ? Sur quoi portent leurs critiques ? Comment encodent-ils leurs messages et quels sont les impacts de leurs productions sur la population dans son ensemble et sur les hommes politiques en particulier ?

Ce travail a pour objectif de décrypter le contenu des publications des internautes de Côte d'Ivoire pour en déceler les éléments qui prônent les valeurs démocratiques, morales, et civiques.

Pour mieux appréhender cette recherche, il importe de clarifier les notions de dérision et d'humour.

Définie comme une moquerie dédaigneuse, raillerie mêlée de mépris, sarcasme (Le Petit Robert 1990), la dérision est associée à des traits tels que « Tourner en ridicule, mépriser, souligner l'insignifiance » (A. Mercier, 2001, p. 10). Pour N. Feuerhahn (2001, p.191), la dérision « apparaît comme une stratégie de dévalorisation, d'exclusion des objets sociaux jugés méprisables ». Parlant de la dérision, B. Bouquet et J. Riffault (2010, p. 19) soulignent qu'elle « porte en elle une dimension de contestation, de remise en cause de l'ordre établi ou avec les normes sociales largement acceptées dans une société, notamment les rapports de pouvoir. » Vu sous cet angle, la dérision incarne selon ces deux auteurs l'esprit qui refuse de se soumettre. Cependant, ils relèvent qu'elle remplit une fonction cathartique qui permet d'assurer le bon équilibre du système social. C'est d'ailleurs ce qui justifie son utilisation par le peuple comme une arme de défense contre la société. Selon l'analyse de B. Bouquet et J. Riffault (2010), les liens existant

entre la dérision et les pouvoirs dénotent enfin de compte d'une dialectique entre la contestation et la régulation. Autrement dit, la dérision détient une force de contestation pouvant contribuer au changement social à cause des effets qu'elle peut produire. Qu'en est-il de l'humour ?

Tantôt confondu à l'ironie, tantôt assimilé à la dérision, R. Escarpit (1987, p. 6) affirme qu'il est difficile de donner « une définition satisfaisante » de l'humour. A. Zambiras (2011) définit l'humour comme une forme d'esprit qui offre une peinture subversive de la réalité ou d'une situation sociale, et en dégage les aspects comiques, absurdes ou insolites. Quant à V. Jankélévitch (1964), il affirme que l'humour est la forme accomplie de l'ironie. Albert Einstein cité par (cf. A. Martignoni, 2007) déclare que « la seule chose absolue dans un monde comme le nôtre, c'est l'humour ». Selon S. Freud « l'humour peut être conçu comme la plus haute de ses réalisations de défense » (1988, p. 119). En effet, l'humour permet de se démarquer de la réalité en rendant les situations dramatiques plus vivables. De plus, il renforce les rapports sociaux. C'est pourquoi, B. Bouquet et J. Riffault (2010, p. 21) diront qu'il a « un aspect de correcteur social ». Il sert ainsi de moyen thérapeutique permettant à tout être humain d'échapper à la violence qu'il porte en lui. Ce qui fait apparaître l'humour comme « un facteur d'altérité et de sociabilité » (B. Bouquet et J. Riffault, *ibidem*). Cela rejoint sous une autre forme l'idée de G. Besson (2010) lorsqu'elle affirme que l'humour est un outil de communication ayant une finalité à la fois individuelle et collective. Par ailleurs, l'humour peut s'exprimer sous des formes telles que de simples mots bien choisis, des dessins, des caricatures, des photographies et des textes ayant pour finalité de déclencher le rire.

A l'analyse, l'humour tel un monstre « protéiforme » (Cf. C. Fonseca, 2003) s'apparente à la dérision, à la satire et à l'ironie. Il traite des faits politiques, économiques, sociaux et culturels. Ses supports de diffusion sont médiatiques et humains. L'humour agresse mais provoque aussi le rire et a un pouvoir cathartique et divertissant. Il est surtout considéré comme une arme de contre-pouvoir et de contrôle social.

## 1. Cadre théorique et méthodologique

L'étude s'inscrit dans la théorie des usages qui vise à comprendre ce que les gens font des médias sociaux. Elle est orientée particulièrement dans la perspective des usages et appropriations tels que conçus par S. Proulx (2005), G. Latzko-Toth et S. Proulx (2015) qui perçoivent les usages et les appropriations des technologies numériques comme la mise en œuvre (utilisation, conception, développement) par un groupe ou une catégorie sociale, des technologies numériques dans le but d'accroître leur autonomie ainsi que leur capacité d'agir (empowerment) vis-à-vis des autres composantes de la société. Par ailleurs, compte tenu du fait que l'humour et la dérision produisent des effets cathartiques et divertissants, la théorie des usages et appropriations sera complétée par celle des « usages et gratifications ». Ce modèle théorique des études de réception s'intéresse à ce que les gens font des médias. Selon J. Lohisse, G. Patriarche et A. Klein (2009, p. 50) « Les usages et gratifications renvoient à l'idée selon laquelle le consommateur opère un choix, conscient ou inconscient, de manière à maximiser le plaisir qu'il peut y prendre, il tord les messages afin d'en donner l'interprétation la plus gratifiante pour lui-même. ». La théorie des usages et gratifications insiste également sur l'interaction. Elle présente enfin l'exploration du comportement communicationnel des individus, pour lesquels la satisfaction peut dériver non seulement du contenu des messages véhiculés par les médias, mais aussi de l'acte de consommation et le contexte qui détermine son interprétation des informations qu'ils reçoivent.

C'est au crible de ces théories que le corpus constitué de 10 éléments (textes, images, caricatures, des photos et des vidéos) produits par des internautes et des web-comédiens sur Facebook, Twitter, WhatsApp et la presse en ligne, entre janvier 2019 et décembre 2021, sera analysé. La sélection qui a précédé a mis un accent particulier sur les publications des internautes qui ont tourné en dérision des

acteurs politiques<sup>1</sup> et ayant suscité de nombreux partages et commentaires des followers. Il s'agit en clair, des posts qui ont agité l'espace public physique et ayant fait le buzz dans l'espace public numérique. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu lexico-thématique.

## 2. Résultats

### 2.1. La députée Mariam Traoré comme support de divers produits

Un an avant l'élection présidentielle du 31 octobre 2020, une publication a fait le tour de la toile : celle d'une députée du parlement que les Ivoiriens ont surnommé ironiquement « tantie Ibièkissé ». Cette élue de la nation, dans une vidéo devenue rapidement virale sur les RSN,<sup>2</sup> s'est livrée à des propos injurieux et abjects à l'endroit femmes militantes du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). La parlementaire dit avoir réagi parce que la présidente de l'Union des Femmes du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (UFPDCI), Sita Coulibaly, avait manqué de respect à un ministre de son parti. Les injures publiques et acerbes de la représentante du peuple n'ont pas été appréciées par nombre d'Ivoiriens. Des journaux de l'opposition en ont fait leurs choux gras surtout qu'elle avait déjà été citée dans un scandale de trafic d'or<sup>3</sup>. De ce buzz est né un hashtag #Tantie ibièkissé# à travers lequel les internautes ont été nombreux à publier des caricatures pour railler la députée de Tengréla pour ses propos jugés odieux. En plus des propos méprisants à son endroit : « Trop vilaine avec son teint on dirait zèbre », « L'honorable ibièkissé en action... Eh allah l'honorable ibièkissé... », « Son visage on dirait diarrhée inachevée là, cette bièkissé de députée », qu'on pouvait lire ça et là, des internautes ont usé de toutes sortes d'ingéniosité pour se moquer de l'honorable. Certains à l'image de la web-comédienne Eunice Zunon faisant un mixage audio de ses paroles, d'autres exécutant des danses acrobatiques sur cet audio. Des internautes encore plus imaginatifs vont créer des marques de bière et une crème éclaircissante à son effigie comme on peut le voir à travers les captures d'écran ci-après :

Capture 1, 2 et 3



Source: [https://www.koaci.com/article/2019/02/06/cote-divoire/societe/cote-divoire-apres-sa-sortie-la-deputee-mariam-traore-raillee-sur-les-reseaux-sociaux\\_127679.html](https://www.koaci.com/article/2019/02/06/cote-divoire/societe/cote-divoire-apres-sa-sortie-la-deputee-mariam-traore-raillee-sur-les-reseaux-sociaux_127679.html) / [http://abidjantv.net/actualites/affaire-apres-sa-sortie-la-deputee-mariam-traore-raillee-sur-les-reseaux-sociaux/\(06/02/2019\)](http://abidjantv.net/actualites/affaire-apres-sa-sortie-la-deputee-mariam-traore-raillee-sur-les-reseaux-sociaux/(06/02/2019)).

Les captures 1 et 2 présentent des bières et la 3, une crème corporelle à l'effigie de l'honorable Mariam Traoré. On peut lire sur l'image 1 qui est une cannette de bière : « Bière en grain double action. 33 cl, 99% d'ignorance ». L'image 2 qui est une bière en bouteille informe sur l'entreprise productrice : « Un produit des brasseries merdiques de Côte d'Ivoire ». Sur l'image 3, il est écrit ; « Ibiè Kissé. Riche en

<sup>1</sup> Madame Traoré Mariam, députée de la commune de Tengréla, Monsieur Adjourmani Komena Kouassi, ministre de l'Agriculture et du développement rural et Monsieur Achi Patrick, ex-ministre et secrétaire général de la présence.

<sup>2</sup> Mariam Traoré est députée de Tengréla, une commune située dans le nord de la Côte d'Ivoire. Elle est issue du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP), parti au pouvoir.

<sup>3</sup> <https://www.ledebativoirien.net/2018/07/02/abidjan-scandale-en-or-une-vertigineuse-journee-de-mercredi-avec-une-orpailleuse-nommee-mariam-traore-qui-osera-donner-une-suite-a-cette-affaire-ou-le-president/>

idioquinone et en hydroquinone. Bio Claire. Crème corporelle Éclaircissante. MAXI IDIOT. LIGHTENING BODY CREME. Naturel Bio-Vegetal Activator. Tourou Biê Kissè be môgô gbê<sup>4</sup> ».

Ces trois images traduisent, selon les auteurs de ces publications, l'idiotie, l'ignorance et la stupidité de la parlementaire. C'est d'ailleurs ce qui est décrit dans la composition de la crème éclaircissante : « Riche en idioquinone » puis « MAXI IDIOT » écrit en grands caractères. Étant une personnalité politique et de surcroît une représentante du peuple, ses concitoyens sont surpris de la désacralisation de la fonction que représente Mariam Traoré qui est censée incarner les valeurs morales, déshonore la corporation des députés. En réalité, ces grossièretés vont à l'encontre de la bienséance et surtout de l'éthique de la fonction qu'elle exerce. Ces images qui ont été publiées sur Facebook ont enregistré des milliers de réactions à travers des émoticônes en majorité sont moqueurs. La plupart des intervenants ont fait des commentaires burlesques comme en témoignent les captures d'écran ci-après.

Capture 4 : Extraits des réactions sur les images précédentes

**Allou Thierry**  
ibiêkissê !!! La bière de l'émergence à l'horizon 2050 !!!

**Patrick Aglassa**  
98% d'ignorance ? Tu en prends une gorgée et tu oublies tout y compris ton propre nom. 😊👍 1

**Kone Salia**  
bié bière fais a base d'insolence et surtout fabriqué dans l'usine RHDP avec beaucoup d'ignorance,ingrédient secreta la rage et la frustration d'une mere NB:bié dji est une bo RHDP surtout a consommé avec moderation pour evité toute langue insolent

**Mariam Fadiga**  
Très rafraîchissante 😂😂👍 1

**Elie Romaric**  
Cette bière 🍺 là ça soûle dès, Je vous préviens ooohh !!!

**Brice Mbima**  
Tu dépasse la dose de cette bière, ce qui va sortir dans ta bouche : ibiêkessé, idjou, ta mère con, idjou, ibiêkessé, hahahahaha, donc a consommé e

**Armandito Mahi**  
Où on vend ça

**Dèvo Lapaix**  
Pour en trouvé rdv à tingrela 😂 1

**Armand Konan Kanga**  
Heeee voilà mtn t'es devenue égérie de bio claire 😂😂😂😂😂😂 ko tourou biêkissê orrrr ivoirien

**Rolande Serengai**  
Kiakiakiakiakiakiaki

**Myra Choco**  
Oh non c'est trop vulgaire ça, les ivoiriens vous ne respectez rien 🙄👍 3

**Awa Diarassouba**  
Heee les Ivoiriens sont un peuple merveilleux. ... Merci pour la bonne humeur. 🙄👍 3

**Sahouti Ouattara**  
Ivoirien, y'a pas son 2. Même si tu n'as pas envie de rire, Tu vas rire forcément!!!

**Fleur Orchidée**  
Ivoirien déh 😂😂, c'est quel peuple ça mm 😂.. Ouais très créatif et s

Source : <https://www.facebook.com/hits2babicom/posts/10158634540457480> (2 septembre 2020)

<sup>4</sup> Pommade « Biêkissè », c'est éclaircissant.

Chacune des réactions démontre combien de fois la députée est devenue la risée des Ivoiriens. De plus, ces commentaires dénotent que la dérision, l'humour et l'ironie sont utilisés dans les vidéos, les textes, les images ainsi que dans les commentaires suscités par ces publications.

## 2.2. Le ministre Adjoumani Kobena Kouassi transformé en archevêque

Le cardinal Jean-Pierre Kutwa<sup>5</sup> s'est exprimé le 31 août 2020 sur la dégénérescence de la situation sociopolitique en Côte d'Ivoire à la suite de l'annonce de Monsieur Alassane Ouattara de briguer un troisième mandat. Dans un point de presse qu'il a animé à la salle de conférences de la cathédrale Saint-Paul située à Abidjan dans la commune du Plateau, le prélat a appelé tous les Ivoiriens à « renouer avec le dialogue pour que la parole, respectueuse des différences, prenne le pas sur les velléités d'embraser le pays ». En outre, le cardinal en a profité pour demander au Président sortant, Monsieur Alassane Ouattara, de renoncer à une troisième candidature en respectant la Constitution ivoirienne qui limite le nombre de mandats à deux. En réaction aux propos de l'archevêque d'Abidjan, une délégation de ministres et cadres du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP)<sup>6</sup> conduite par Monsieur Adjoumani Kobena<sup>7</sup> s'est rendue à la cathédrale saint Paul d'Abidjan, le mercredi 2 septembre 2020, pour répondre au cardinal Jean Pierre Kutwa.

Cette intrusion du ministre Adjoumani au sein de la cathédrale Saint Paul du Plateau pour, dit-il, apporter la contradiction à l'archevêque d'Abidjan a suscité de vives réactions chez nombre d'Ivoiriens qui n'ont pas été tendres à son endroit. Les populations ont exprimé leur colère en dépeignant Adjoumani dans des caricatures très moqueuses comme l'illustre la capture d'écran ci-dessous.

Capture 5



Source :

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=343222953716183&set=p.343222953716183&type=3> (3 septembre 2020)

Sur cette image, le ministre Adjoumani est présenté en apparat d'évêque. Il est habillé en soutane ceint d'une ceinture rouge, coiffé de la mitre<sup>8</sup> avec la croix pectorale à son cou. Le ministre Anoblé, quant à lui, tient une grosse croix dans la main. La caricature du ministre Adjoumani est accompagnée d'un communiqué ironique : « Kobena Kouassi Adjoumani, en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous ordonnons nouvel archevêque d'Abidjan ! » (3 septembre 2020). Cette image qui a fait le tour de la toile a été partagée sur plusieurs plateformes numériques et a suscité beaucoup de commentaires ironiques. Certains internautes ont profité de cet incident pour rappeler le buzz créé par Yodé et Siro<sup>9</sup> à

<sup>5</sup>Le cardinal Jean-Pierre Kutwa est l'archevêque d'Abidjan

<sup>6</sup>Le parti au pouvoir

<sup>7</sup>Adjoumani Kouassi Kobenan est ministre de l'agriculture et du développement rural.

<sup>8</sup> Haute coiffure triangulaire de cérémonie portée par les évêques, les archevêques et le pape.

<sup>9</sup>Yodé et Siro sont deux célébrités de la musique ivoirienne qui s'identifient eux-mêmes comme des artistes engagés.

travers leurs critiques adressées au chef de l'État dans l'une de leur chanson, « Président on dit quoi ». Ce titre ayant fait des mécontents au sein du RHDP, des citoyens interrogent ironiquement Adjoumani et sa délégation : « Quand il s'agissait de répondre à la chanson de Yodé et Siro, pourquoi n'êtes-vous pas allés dans un studio d'artistes et d'arrangeurs pour produire un communiqué ? ».

### 2.3. Monsieur Achi Patrick poussé à s'asseoir dans le fauteuil de Premier ministre

Capture 6



Source :

<https://www.facebook.com/1891633027618587/photos/p.3812526812195856/3812526812195856/?type=3> (8 mars 2021)

Cette caricature présente le Président de la République Alassane Ouattara poussant Monsieur Achi Patrick<sup>10</sup> tout droit dans le fauteuil vacant du Premier ministre (PM), posé sur une petite estrade rouge. Dans ce fauteuil de couleur rouge et aux bordures dorées, sont incrustées deux lettres en blanc : « PM », c'est-à-dire Premier Ministre. Au-dessus du fauteuil et légèrement à gauche sont disposées trois tombes. Ce sont des représentations que se fait M. Patrick Achi qui est, à la limite, influencé par la chronique défrayée par les décès subits des deux occupants de ce fauteuil et du ministre de l'Intérieur, Issa Diakité. Sur l'image, on perçoit clairement sur le front de Monsieur Achi Patrick de grosses gouttes de sueur. L'expression de son visage dégage un sentiment de peur, d'insécurité, de doute et de désespoir. Il est surtout apeuré à la vue des trois tombes. Il s'arrête brusquement devant le podium qui abrite le fauteuil du « PM ». Ce geste brutal laisse des marques sur le sol. On y voit un trou creusé par le talon de son soulier droit. Que comprendre de cette caricature ? Il y a ici, la volonté manifeste de l'auteur de cette caricature de présenter les potentiels risques encourus par Monsieur Achi Patrick en occupant le fauteuil de la primature que certains Ivoiriens considèrent comme « maudit ».


En effet, la Côte d'Ivoire a perdu en moins de huit mois deux Premiers Ministres. Le premier, Amadou Gon Coulibaly est décédé le 8 juillet 2020. Désigné comme le dauphin du Président de la République Alassane Ouattara et candidat du RHDP à l'élection présidentielle du 31 octobre 2020, Amadou Gon Coulibaly a été victime d'un infarctus en plein conseil des ministres. Le second est Hamed Bakayoko dit « Hambak », successeur immédiat de Amadou Gon Coulibaly, qui a succombé à un cancer, le 10 mars 2021 en Allemagne à selon les sources officielles. Ce triste épisode du décès brutal des deux Premiers Ministres sera perçu par certains comme une malédiction qui hante l'environnement du pouvoir. Pour dédramatiser cette situation, un internaute ironisera en posant cette question : « C'est où l'endroit le plus dangereux en ce moment à Babi ? (Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire) ». Il répond : «

<sup>10</sup>À l'époque, Monsieur Achi Patrick était Ministre d'État et occupait le poste de Secrétaire général de la Présidence de la République. Avant qu'il ne soit confirmé au poste de Premier ministre, il a assuré l'intérim de feu Hamed Bakayoko.

La primature ! » Par ailleurs, des citoyens seront même confortés dans la thèse de la malédiction autour du pouvoir en constatant l'absence du Président de l'Assemblée nationale et de celui du Sénat, tous deux malades et évacués hors du pays. De plus, de folles rumeurs vont circuler sur les réseaux sociaux numériques pour démontrer que le fauteuil de Premier Ministre serait envoûté. Persuadés de ce que toute personne qui oserait s'asseoir dans ce fauteuil signerait son arrêt de mort, les internautes sont allés jusqu'à faire des publications ironiques et humoristiques selon lesquelles tous les « Premiers ministrables » ont fui Abidjan, en prenant le soin d'éteindre leurs téléphones. C'est ce contexte de superstition qui explique la publication de cette caricature montrant le refus de Patrick Achi d'occuper ce fauteuil « maudit ». D'ailleurs, après sa prise de fonction en tant que Premier Ministre, Achi Patrick sera évacué en France pour des soins médicaux. Son séjour en France éveillera des craintes parfois teintées de superstition. En effet, les deux précédents chefs du gouvernement ivoirien sont décédés après une hospitalisation dans l'Hexagone. C'est ce qui amène des internautes à croire que la primature est frappée de malédictions comme on peut le lire dans leurs commentaires (voir capture ci-dessous).

Capture 7 : Extraits des commentaires des internautes

**Romain Che Luther Kabore**  
Achi assois toi !!



**Xavier Papanapoto**  
Je suis tres sur mm t'inquiète il est content mais sais dernière nomination qui est la adieu Patrick achi

**Yougfils Filsyoug**  
Mieux vaut aller directement aux cimetières que d'être PM à l'heure là ds certains pays.

**Dji Kélé Dia**  
En tout cas vaut mieux fais un tour au village hein 😂😂😂 tonton achi

**Marcelin Kassi**  
Ehhh amusement a part inh nos acteurs politiques là n'ont qu'à se revoir innh ça devient sérieux la  
**Duvalier Patrick**  
En tout cas je ne veux pas entendre #ArchivePatrick dans deux mois heinn hummm  
Comme ont n à le même sapel ( Nom) 🤔🤔🤔🤔

**J-p Le Mythique**  
on dit la bave d'escargot est un anti poison très puissant il en a mangé assez donc il est immunisé en attendant le TP audiorama est en répétition fort fort au cas ou ayiwô serait indisponible

**Welizou Patrick Hermann**  
De toutes les façons tôt ou tard Ayiwôh va chanter un jour donc laisser mon homo manger un peu!

**Marilyn Tchume**  
Aujourd'hui la on va voir entre gbass d'attie epuis djoula c'est quoi qui est

**Eveh Djanto**  
IVOIRIENS NE RESPECTENT RIEN  
🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔🤔

Source :

[https://www.facebook.com/permalink.php?story\\_fbid=3766526046762143&id=966686133412829](https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=3766526046762143&id=966686133412829) (8 mars 2021)



Cette caricature forçant Achi Patrick à occuper le fauteuil « maudit » de Premier Ministre a suscité de nombreuses réactions sur la toile. Les extraits des commentaires ci-dessus en sont l'illustration. Chacun a exprimé ce qu'il pensait de la situation en y mettant bien sûr de l'humour et de l'ironie. Il y a d'un côté des intervenants qui souhaitent simplement la vacance du poste de Premier Ministre : « *Mieux vaut aller aux cimetières que d'être PM à l'heure-là dans certains pays* ». Et de l'autre ceux qui conseillent à Achi Patrick de s'asseoir dans le fauteuil de PM : « *Achi assieds-toi !!!* », « *De toutes les façons tôt ou tard Ayiwôh<sup>11</sup> va chanter un jour donc laisser mon homo manger un peu !* ». Il y a une autre catégorie de followers qui le déconseille à occuper ce poste : « *En tout cas je ne veux pas entendre #Archive Patrick dans deux mois hein humm* ». Pour d'autres récepteurs, c'est une occasion de mesurer les forces spirituelles entre les Attiés<sup>12</sup> et les Dioulas<sup>13</sup> : « *Aujourd'hui on va voir entre gbass<sup>14</sup> d'attié epuis dioula c'est quoi qui est puissant* ». En réalité, ce commentaire a un caractère tribal, c'est-à-dire le Nord contre le Sud. Cet internaute satirise la lutte du pouvoir politique entre le Nord et le Sud. Derrière ces commentaires ironiques, se dégagent également la crainte et la peur de perdre un troisième Premier ministre. C'est pourquoi, certains demandent à Achi Patrick de faire un tour au village dans l'espoir de bénéficier de la protection mystique de ses ancêtres sans laquelle, il ne pourra échapper à une mort certaine. En réponse à cette proposition, d'autres avancent qu'il est déjà protégé par la bave de l'escargot<sup>15</sup>.

### 3. Discussion

Les résultats de l'étude révèlent que des internautes utilisent les plateformes numériques pour faire des publications humoristiques en tournant en dérision des personnalités politiques ivoiriennes. L'humour, la dérision et l'autodérision sur des personnalités n'est pas un fait nouveau en soi en Côte d'Ivoire. En effet, depuis l'instauration du multipartisme et la libéralisation de l'espace médiatique, les faits touchant la société dans son ensemble et des acteurs politiques ont toujours été tournés en dérision dans les médias. En d'autres termes, l'humour occupe une place importante dans la société ivoirienne comme le note Lassana Zohoré<sup>16</sup> dans une interview accordée à la chaîne de télévision TV5 : « *Ceux qui connaissent les Ivoiriens savent que c'est un peuple qui aime bien l'autodérision, qui aime se moquer de ses propres problèmes. On a une culture de l'humour* ». <sup>17</sup> Bien avant l'avènement de la presse satirique en 1999, il y a eu également des émissions humoristiques ivoiriennes dans les programmes télévisuels de la Radiodiffusion Télévision Ivoirienne 1 (RTI 1). Il s'agit entre autres, de « *Comment ça va ?* » avec Léonard Groguhet, « *Faut pas fâcher !* » de Martin Guédéba. Ces productions faisaient de la critique sociale en dénonçant les tares de la société ivoirienne (corruption dans les administrations publiques, le favoritisme, l'infidélité dans les couples...). Tout en contribuant au divertissement par son caractère satirique et comique, ces émissions ont contribué à la conscientisation de la société ivoirienne sur les principaux maux qui la minent. Toutefois, il était risqué pour leurs producteurs de se hasarder sur le terrain de la critique des personnalités politiques, de leur gestion et de leurs actions à cause de la menace de la censure qui planait.

L'avènement de la presse satirique en 1999 avec Lassana Zohoré et Illary Simplicie va contribuer largement à aborder l'actualité politique et les acteurs qui l'animent sous l'angle humoristique à travers leur magazine dénommé « *Gbich* ». En effet, le magazine hebdomadaire « *Gbich* » dans le prolongement de la bande dessinée propose un regard sur la société et la politique ivoiriennes. Face au succès et à

<sup>11</sup> « Ayiwôh orchestra » est un célèbre groupe musical issu de la région du Ministre Achi Patrick. Généralement cet orchestre anime les événements culturels et les veillées funèbres lorsqu'il y a des décès des personnalités de la région de la Mé.

<sup>12</sup> Groupe ethnique dont est originaire Achi Patrick

<sup>13</sup> C'est une désignation péjorative de l'appartenance ethnique des deux précédents Premiers Ministres. En effet, Amadou Gon Coulibaly est du groupe ethnique sénoufo tandis que Hamed Bakayoko est Koyaka.

<sup>14</sup> Fétiche en nouchi, langue hybride entre le français et le malinké, parlée par des Ivoiriens.

<sup>15</sup> D'après des Ivoiriens, l'escargot serait très prisé par le peuple Attié dont est issu Monsieur Achi Patrick. Ainsi, pour ces internautes, en tant que consommateurs de ces mollusques, il serait déjà protégé.

<sup>16</sup> Il a créé le magazine satirique « *Gbich* » avec Illary Simplicie.

<sup>17</sup> <https://information.tv5monde.com/afrique/l-humour-la-cote-en-cote-d-ivoire-1887>

l'influence de « *Gbich* » auprès des Ivoiriens, Antoine Assalé Tiémoko leur emboîtera le pas à travers son bihebdomadaire, « *L'Éléphant Déchaîné* », calqué sur le modèle du « *Canard Enchaîné français* ». De même, les productions satiriques, bien que déjà existant sur les ondes ivoiriennes, vont être récupérées par « Radio Nostalgie » avec son émission phare « Afterwork ». Au cours de cette émission, des chroniqueurs imitent des personnalités politiques africaines : Alassane Ouattara (Président de la Côte d'Ivoire), Henri Konan Bédié, Laurent Gbagbo, tous deux ex-Chefs d'État de Côte d'Ivoire, Good Luck Jonathan (ex-Président du Nigéria), Blaise Compaoré (ancien Président du Burkina Faso), etc.

Au regard de ce qui précède, il apparaît clairement que le traitement humoristique de l'actualité socio-politique et culturelle est devenu une pratique courante chez des Ivoiriens. L'émergence des plateformes numériques a accentué la mise en cause des personnalités politiques. De fait, les médias et les humoristes ne sont plus les seuls à diffuser des messages satiriques visant à critiquer les acteurs politiques. Aujourd'hui, tout citoyen, c'est-à-dire un citoyen lambda, à partir des RSN diffuse des contenus burlesques pour rendre publics les faits et méfaits des personnalités politiques. Leurs discours, actions et gestes sont mis à nu sans le moindre filtre journalistique. Autrement dit, des internautes utilisent de plus en plus les RSN pour contester ou dénoncer les tares des acteurs politiques en les tournant en dérision. Comme le souligne A. Mercier (2001, p. 11), « Le recours à la dérision permet de dépasser ou pour dire mieux de contourner cette censure, de faire triompher le moi et le principe de plaisir, en appelant à un plaisir de transgression tolérable ». Les internautes en recourant à l'humour enchâssé de la dérision participent de ce fait à la régulation sociale. C'est comme le note A. Mercier (2001, p. 10), la dérision « porte en elle une dimension de contestation, de remise en cause ». En outre, ces Ivoiriens qui diffusent ces contenus humoristiques, ironiques et comiques sur la toile s'adressent aux politiques au nom de la liberté d'expression d'une part. Ils revendiquent leur place d'acteurs sociaux d'autre part, c'est-à-dire, des citoyens qui ont le droit de délibérer sur tout ce qui touche au corps social et aux intérêts communs. C'est en quelque sorte pour eux « une « revendication à parler au nom des autres, ou de parler pour les autres » (M. Quévieux, 2012, 5).

Par ailleurs, l'usage de l'humour et de la dérision vise à dire de façon moins virulente des vérités sans prendre le risque d'être victime de poursuites judiciaires. Pour ce qui est des impacts, on pourrait dire que la dérision et l'humour permettent de cristalliser les attentions. C'est un moyen subtil ou peu fâcheux de conscientisation et de dénonciation adopté par les internautes. Lorsqu'on met en lien ces publications avec le champ de la communication politique, il est tout à fait valable de dire que les RSN sont un véritable terrain d'interaction sociale pluridirectionnelle. Mieux, ils apparaissent comme un champ de communication participative, condition sine qua non à l'instauration d'un idéal démocratique.

Un autre résultat notable est que la plupart des commentaires sont moqueurs. Ils se présentent comme une forme de dérision. N. Feuerhahn (2001, p. 192) fait remarquer à ce propos que « la dérision devient une arme lorsque les rieurs utilisent la moquerie à dessein ». On le voit à travers les interactions, les nombreux émoticônes et les commentaires qui illustrent les réactions des récepteurs. Ces internautes ont su faire de l'humour et de la dérision une force ou un instrument de dédramatisation des crises qui apparaissent régulièrement sur la scène politique afin d'accroître la capacité psychologique des citoyens à supporter l'insupportable réel grâce à sa réfraction symbolique comme le dit si bien K. Niamké (1995). En effet, ces publications ironiques provoquent le rire. Elles permettent aux récepteurs de rire de tout, même quand c'est sérieux. Elles créent ce que Mercier a appelé « la communauté des rieurs qui est une nouvelle communauté d'accueil et d'identification : celle des individus qui ont compris les faits de la même façon, qui ont un même système de valeurs et un même rapport à l'humour » (2001, p.13).

En somme, le traitement humoristique des acteurs politiques permet de dédramatiser leurs tares. Cette façon banale de procéder déclenche également le rire et exerce un effet cathartique sur les récepteurs.

## Conclusion

Le développement rapide des RSN en Côte d'Ivoire a créé de nouvelles formes d'expression chez des citoyens. Il a surtout reconfiguré les discours humoristiques sur les acteurs politiques autrefois réservés aux médias audiovisuels et à la presse satirique. En effet, des internautes publient régulièrement sur ces espaces virtuels, des vidéos, des textes, des images, des audios, dans lesquels apparaissent des personnalités politiques ivoiriennes. De cette façon, ils se sont arrogé le droit de mettre en scène leurs scandales, de tout dire d'eux en privilégiant comme mode d'expression, l'humour et la dérision. Autrement dit, ces internautes se moquent la plupart du temps des acteurs politiques en leur attribuant des surnoms, les présentant sur la base de leurs erreurs et de leurs défauts. Dans bien des cas, ils sont présentés, dans une perspective bien souvent dépréciative, comme membres de corps socioprofessionnels qui ne sont pas les leurs ou encore à travers l'utilisation de leur image sur des produits. Parfois, leurs propos sont mixés en audio. Cette façon risible de peindre les acteurs politiques suscite un regard différent sur la vie politique ivoirienne. Elle banalise les faits sociaux dans le but d'inciter la population à s'y intéresser davantage. Cela cache par ailleurs en toile de fond le dépit d'une frange de la population envers certains politiciens dont le comportement va quelquefois à l'encontre des valeurs morales, sociales voire de l'idéal démocratique. Les résultats obtenus démontrent à travers des réactions et des commentaires, des citoyens désenchantés par les promesses de la classe politique.

Les internautes ivoiriens ne sont plus des spectateurs passifs mais des acteurs actifs, porteurs d'un projet et qui luttent pour imposer des valeurs, des idéaux et des normes régissant la société. En effet, face aux interdits politiques qui ont généré « Le drame démocratique sur scène en Côte d'Ivoire » (P. N'Da, 1990), les espaces numériques sont devenus désormais pour eux des arènes de délibération où ils ont choisi de parler dans la politique et de se faire entendre des politiques. On y perçoit clairement le signe d'une « dépoliarisation des processus délibératifs » J. Mouchon (2005). Pour ce faire, ils se battent pour revendiquer un ordre différent des choses et des situations qui se passent sur la scène politique. Ainsi, en déconstruisant négativement des politiques à travers l'humour et la dérision, ils impriment leur volonté d'imposer ou à tout le moins de faire émerger au cœur de la société globale une démocratie participative. Par leurs publications, ils aspirent à une société ivoirienne stable qui incarne les valeurs nécessaires pour le rétablissement de l'ordre socio-politique et démocratique. L'étude a fait apparaître ces éléments importants cachés sous le voile de la banalité, de l'humour et de la dérision sur les personnalités politiques.

Pour l'essentiel, la présente étude sur l'humour et la dérision sur les personnalités politiques à partir des plateformes numériques permet de comprendre que toute prise de parole, toute apparition sur la scène publique des acteurs politiques est décryptée automatiquement par des citoyens qui, grâce à ces fora virtuels réagissent rapidement en publiant une information avant qu'elle ne soit diffusée par les médias. L'émergence de ces médias participatifs, a conféré aux internautes la possibilité d'être des « journalistes ». De plus, la médiatisation ironique et humoristique sur les plateformes numériques vise à susciter des interactions et des débats, ce qui participe inéluctablement à la formation de l'opinion publique.

## Références bibliographiques

ATCHOUA N'Guessan Julien, 2013, « Usage du SMS et dérision de l'actualités sociopolitique ivoirienne », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Po*, n° 15, p. 22-42.

Besson Geneviève, 2010, L'humour, ressource personnelle et collective dans l'action sociale. *Vie sociale*, 2, 49-58. <https://doi.org/10.3917/vsoc.102.0049> (20 novembre 2021).

BOUQUET Brigitte et Riffault, Jacques, 2010, « L'humour dans les diverses formes du rire », *Vie sociale*, 2, 13-22. <https://doi.org/10.3917/vsoc.102.0013> (14 décembre 2021).

DEBOS Franck et LANCINI Maria Daniella, 2017, « Créativité numérique en période de conflit : le cas vénézuélien », in *Communication, technologies et développement* [Online], 4 | Online since 04 September 2017, connexion on 13 January 2022. URL: <http://journals.openedition.org/ctd/791>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ctd.791> (14 décembre 2021).

ESPRIT Robert, 1986, *L'Humour*, Paris, PUF (Que sais-je?) N°877.

FEUERHAHN Nelly, 2001, « la dérision, une violence politiquement correcte », *Hermès*, n° 29, p. 185-197.

FONSECA Christiane, 2003, « L'humour dans le transfert ». *Dialogue*, no<sup>(sup)</sup> 161), 29-44, <https://doi.org/10.3917/dia.161.0029> (17 janvier 2022).

FREUD Sigmund, 1988, *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Paris, Flammarion.

JANKELEVITCH Vladimir, 1964, *L'ironie*, Paris Flammarion.

LATZKO-TOTH Guillaume et PROULX Serge, 2015, « Appropriation des technologies » In : *Sciences, technologies et sociétés de A à Z*, BOUCHARD Frédéric et DORAY Pierre et al. (dir), Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

LEMPEN Blaise, 2014, *La démocratie à l'ère numérique*, Genève, Georg.

LOCHARD Guy, 2006, « Le traitement humoristique des personnalités politiques dans les Talk-Shows français », *Questions de communication* [En ligne], 10 | consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7690> ( 14 décembre 2021).

LOHISSE Jean, Patriarche GEOFFROY et KLEIN Anabelle, 2009, *La communication : De la transmission à la relation*, Bruxelles, De Boeck.

MARTIGNONI Andrea, 2007, La Dérision au Moyen Âge. De la pratique sociale au rituel politique », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, <http://crm.revues.org/7733> (1 février 2022).

MERCIER Arnaud, 2001, « Introduction, Pouvoirs de la dérision, dérision des pouvoirs », *Hermès*, n° 29, p. 9-18.

MOUCHON Jean, 2005, *Les mutations de l'espace public*, Paris, L'esprit du livre.

N'DA Paul, 1990, *Le drame démocratique sur scène en Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan.

NIAMKE Koffi, 1995, «Le concept de l'ivoirité », L'ivoirité ou l'esprit du nouveau contrat social du Président Henri Konan Bédié, Acte du forum CURDIPHE, ETHICS N°1, PUCI, p. 25-31.

QUÉVREUX Marie, 2012, L'espace public à l'épreuve du rire : à la recherche de nos voix. Implications philosophiques, Implications philosophiques, 2011, Dossier "Les passions dans l'espace public", <http://www.implications-philosophiques.org/semaines-thematiques/passions-dans-lespace-public/l'espac>. hal-00657677, p. 1-10 (14 décembre 2021).

ZAMBIRAS Ariane, 2011, Les sens de l'humour : Enquête sur les rapports ordinaires au politique. Politix, 96, p. 139-160. <https://doi.org/10.3917/pox.096.0139> (10 janvier 2022).

ZIEGLER Jocelyn, 2016, « Cyberdémocratie et démocratie participative ». In Ségur, P., & Périé-Frey, S. (Eds.), L'Internet et la démocratie numérique. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan. doi:10.4000/books.pupvd.2782 (14 décembre 2021).